

Le Tiers Caché  
*Pour un nouveau paradigme en  
sciences humaines et sociales*<sup>1</sup>

Florent Pasquier  
*Sorbonne Université Lettres*

S'il était admis par les académies du XIX<sup>e</sup> siècle que le génie humain finirait par défricher entièrement les mystères de la vie et de l'univers, les découvertes scientifiques et la mise au point de techniques d'investigation du monde et de l'espace qui suivirent ont été tellement considérables que les chercheurs des temps présents sont désormais confrontés à de nouveaux questionnements scientifiques potentiellement infinis.

Et il en est évidemment de même en ce qui concerne les sciences de l'homme, dont les champs disciplinaires se sont eux aussi multipliés et enrichis dans le même temps<sup>2</sup>.

De son côté, le système éducatif français est entré, depuis la fin des "Trente glorieuses", dans une crise systémique dont les avatars font régulièrement la une des médias.

---

<sup>1</sup> Texte publié originellement dans Nicolescu, B. (dir.) (2016), *Le tiers caché dans les différents domaines de la connaissance* (p. 171-176). Paris : Éditions Le Bois d'Orion.

<sup>2</sup> Selon Basarab Nicolescu, le champ des sciences comptait en l'an 1300 7 disciplines ; en 1950 : 54 disciplines ; en 1975 : 1845 disciplines ; en 2000: 8000 disciplines. Conférence à l'Université Coopérative de Paris, juin 2013.

Conçu à l'origine pour répondre à un besoin de main d'œuvre qualifiée devant s'accorder aux nécessités d'une industrie en pleine croissance, et pensé avec un mode de fonctionnement basé sur la rationalité scientifique, il s'est développé dans un modèle paradoxal tout à la fois démocratique (accessible à tous les enfants du pays) et élitiste (avec des filières d'excellence réservées aux classes sociales les plus favorisés). Ce système visait alors principalement l'acquisition de savoirs professionnels selon une logique d'organisation basée sur une fragmentation par discipline des connaissances de l'époque.

Cela aboutit de nos jours à une démarche toujours (plus) calquée sur le monde de l'entreprise. Ainsi l'école s'attache toujours à transmettre du savoir mais à valider dans le même temps des "compétences", qui vont du socle commun scolaire jusqu'au Système européen de transfert et d'accumulation de crédits d'enseignement (ECTS) universitaire. Hors, l'impétrant se trouve aujourd'hui projeté sur un marché du travail qui a évolué de façon bien différente de ce à quoi l'enseignement qu'il a reçu l'a préparé, l'obtention d'un diplôme ou de qualifications formatées ne correspondant plus désormais à un emploi forcément idoine, lorsqu'il s'en trouve.

Dès lors, l'incompréhension et la frustration se sont invitées, pour ne plus les quitter, aussi bien dans les milieux éducatifs, qu'auprès des parents, des professionnels de l'enseignement et dans toute la société, qui remettent tous en cause ce modèle unitaire et cherchent de nouvelles voies d'action, de mise en œuvre, d'innovation.

Une piste de réflexion intéressante consiste à opérer une transposition de l'évolution des connaissances scientifiques au domaine éducatif, notamment à travers l'émergence des concepts de transdisciplinarité, afin d'étudier la possibilité de passerelles qui permettraient de repenser l'éducation à la lumière de nouveaux savoirs et paradigmes.

La méthodologie de la transdisciplinarité s'appuie ainsi sur trois axiomes fondamentaux :

- L'axiome ontologique (niveaux de Réalité et Tiers Caché)

- L'axiome logique du tiers inclus
- L'axiome épistémologique (complexité)<sup>3</sup>

Les grands questionnements qui se révèlent ici émergent donc de champs de savoirs constitués historiquement en domaines d'enseignements séparés, et qui suivent désormais un mouvement ascendant orienté d'abord vers le pluridisciplinaire, puis l'interdisciplinaire, pour aboutir finalement au transdisciplinaire<sup>4</sup>, concept développé en France depuis au moins les années 1980 et explicité par plusieurs auteurs comme Basarab Nicolescu, Edgar Morin, Jean-Yves Leloup, Pierre Weil, René Barbier ou Marc-Alain Descamps.

On peut se demander comment et pourquoi ces domaines, vivant autrefois dans leur pré carré, souvent en querelle les uns contre les autres, sont actuellement sur le point de parvenir à se féconder mutuellement pour accéder à un essentiel universel qui les dépassera chacun unilatéralement. Il semble en effet surprenant que cette démarche d'échanges entre sciences puisse se manifester depuis autant de territoires différents après tant d'années de séparation, et tout cela simultanément.

Nous répondons en affirmant qu'il s'agit d'une nécessité historique et sociale conduite par une longue marche exploratoire qui ne pouvait s'initier autrement qu'en s'appuyant sur du déjà connu. Et le temps des échanges féconds est maintenant venu. C'est ainsi que viennent à collaborer aussi bien les sciences "dures" attachées au comment des choses, que les sciences "humaines" adeptes du pourquoi de celles-ci.

S'expriment donc maintenant, toutes semblables et toutes différentes, chacune selon ses coutumes et ses méthodes propres, ces sciences autrefois sœurs ennemies que l'on appelle la philosophie, les mathématiques, l'histoire,

---

<sup>3</sup> Basarab Nicolescu, « Le Tiers Caché - Considérations méthodologiques », Conférence au Collège des Bernardins, 15 décembre 2014.

<sup>4</sup> "La vision transdisciplinaire est résolument ouverte dans la mesure où elle dépasse le domaine des sciences exactes par leur dialogue et leur réconciliation non seulement avec les sciences humaines mais aussi avec l'art, la littérature, la poésie et l'expérience intérieure", Art. 5 de la Charte de la Transdisciplinarité, Portugal, 1994.

l'anthropologie, l'évolution<sup>5</sup>, la morale et le droit<sup>6</sup>, la théologie<sup>7</sup>, la biologie et la médecine, la physique, la sociologie, les sciences de l'information, les neurosciences cognitives, la métapsychique, les technologies et les sciences de l'esprit et tant d'autres encore. Et toutes délivrent avec bienveillance l'essence ultime, la pierre philosophale issue de l'athanor de leur labeur et l'offrent en partage à notre compréhension dans un dessein d'ouverture de la conscience.

Ce point de jonction de faisceaux qui concourent vers une même acmé pourrait désormais faire basculer nos schémas de compréhension vers de nouveaux paradigmes s'exprimant dans de nombreux domaines.

Sans nous tromper, nous pouvons d'ores et déjà dire que ceux-ci seront plus ouverts et complets que les anciens savoirs clivés résultant d'une fragmentation dans l'acquisition et la transmission des connaissances. C'est pourquoi on les qualifie "d'holistiques". Cette globalité se calque sur la re-connaissance d'un homme qui passe du statut d'objet d'investigation à celui de sujet émancipé et autonome. Il est re-connu dans toutes ses dimensions, agrégat complexe composé tout à la fois d'un corps incarné, d'états émotionnels fluctuants, de capacités mentales évolutives et d'une intuition englobante que les sagesse traditionnelles qualifient de divine ou encore de cosmique.

De nombreuses publications de chercheurs constituent une mine d'informations scientifiques de laquelle il est laissé à chacun le soin de tirer le "sel de la terre". Chacune de ces réflexions concourt à sa façon et dans un concert composé ensemble, à éclaircir notre besoin fondamental de compréhension et de recherche de sens pour une éducation qui réponde aux demandes profondes tant de l'enfant que de l'adulte, tant de la société civile qu'institutionnelle : qu'est-ce que l'homme ? Comment fonctionne-t-il ? De quoi a-t-il besoin pour vivre et

---

<sup>5</sup> Jean-François Houssais, " Le temps et la biologie", Revue Temps n°4, 2014.

<sup>6</sup> Jean-Luc A. Chartier, *Portalis - Le Père Du Code Civil*, Paris, Fayard, 2004.

<sup>7</sup> P. Daniel Ols, « L'état de sainteté génère-t-il un état modifié de conscience ? », colloque « Les états modifiés de conscience », Institut de France, mai 2012.

être ? Quelles étapes de la connaissance peut-il parcourir, de la science au savoir, puis de la sagesse à la sagesse<sup>8</sup> ?

Et l'on fait utilement son lit de façon transversale, sur ce qui concerne la question des apprentissages, porte sur les comportements individuels/psychiques et sociaux/culturels, le rôle et le fonctionnement cérébral<sup>9</sup>, les humeurs et les tempéraments, les notions de normativité<sup>10</sup> et de justice, d'empathie et de résilience, de décision<sup>11</sup> et d'action<sup>12</sup>, de dignité et de tolérance<sup>13</sup>, d'amour aussi. Ainsi que les différents aspects de la perception, du temps, de la transcendance ou du fait religieux.

Parmi les thèmes très ciblés traités dans ces études, citons les analyses comportementales basées sur le fonctionnement des neurones miroirs, l'attention, les polarités émotionnelles et les extrapolations possibles en terme de publicité, merchandising, opinions, comportements politique.

Émerge alors la question de l'élaboration d'une sensibilité au réel-monde en rapport avec le vécu de la conscience. Et la construction corollaire d'une responsabilité tant personnelle que sociétale qui pourrait aller jusqu'à la construction d'une nouvelle citoyenneté.

Ce tableau d'ensemble nous conduit enfin irrésistiblement vers la fondation d'une épistémologie contemporaine mariant heureusement les savoirs académiques et traditionnels, dans une démarche scientifique d'une rigueur sereine et d'une qualité telle qu'elle évite toute approximation hasardeuse<sup>14</sup>. Ce méta savoir intègre également, avec discernement et avec les attendus requis dans toute démarche de type scientifique, des domaines souvent écartés des champs de recherche franco français et pourtant bien présents à l'étranger, comme ceux liés à la vie psychique et à ce qui se passe à la lisière des frontières de la conscience.

---

<sup>8</sup> Jean Baechler, *Qu'est-ce que l'humain ?*, Paris, Hermann, coll. Hermann philosophie, 2014.

<sup>9</sup> Pierre Buser, *Neurophilosophie de l'esprit*, Paris, Odile Jacob, 2013.

<sup>10</sup> Chantal Delsol, *Le Populisme et les Demeurés de l'Histoire*, Monaco, Rocher, 2015.

<sup>11</sup> Bernard Sesboüé, *L'homme, merveille de Dieu*, Paris, Éditions Salvator, 2015.

<sup>12</sup> Jean-Robert Armogathe et Claude Bruaire, *La morale - sagesse et salut*, Paris, Fayard, 1981.

<sup>13</sup> Alain Berthoz, *La vicariance, le cerveau créateur de monde*, Paris, Odile Jacob, 2013.

<sup>14</sup> Dr Jean-Pierre Jourdan, *Deadline, dernière limite*, Paris, Les Trois Orangers, 2007.

Charge à chacun d'en tirer tous les bénéfices, à les intégrer dans ses croyances personnelles et/ou son identité professionnelle.

C'est ce à quoi nous convient la compréhension des niveaux de Réalité vécus par la personne humaine, à la fois comme objet et comme sujet, devenu enfin une véritable interface entre le monde et le Tiers Caché ; ce lieu de circulation perpétuelle de l'information physique et spirituelle<sup>15</sup>. Les recherches sur la cosmodernité<sup>16</sup> ouvrent ces champs de connaissances dont il ne tiendra qu'à nous de les mettre en pratique dans nos domaines d'applications et dans nos vies, comme par exemple le renouveau des relations humaines<sup>17</sup>, les interactions et l'interconnexion avec les phénomènes naturels, la non-séparabilité, l'harmonie entre être humains et nature (en incluant l'intuition), le remplacement du concept de matière par celui de substance/énergie/espace-temps/information, les concepts de discontinuité et de causalité globale, l'intersubjectivité et le tiers-inclus, l'unité du monde (*unus mundus*)<sup>18</sup>.

Nous sommes donc invités aujourd'hui à réfléchir sur ces sujets, le plus souvent innovants, parfois bousculants. A nous rapprocher des "maîtres clandestins" qui œuvrent avec équilibre et tranquillité dans l'exercice de la liberté pédagogique et académique. Avec l'intention d'affermir une préhension intégrée et nouvelle du monde tel que nous pouvons désormais le comprendre, en conservant à l'esprit la vision de ce qu'il pourrait devenir, détaché de toute idéologie pré formatée, grâce à nos actions conjointes, nourries par notre intelligence devenant collective, amplifiée par les ressources et les réseaux de recherche et de diffusion existants et à créer.

---

<sup>15</sup> Basarab Nicolescu, *From Modernity to Cosmodernity –Science, Culture, and Spirituality*, State University of New York Press, 2014.

<sup>16</sup> *Ibid.*

<sup>17</sup> Florent Pasquier, « Pour une éducation réellement civique et exemplaire », communication au colloque international « Education civique et intégration nationale », Yaounde, Cameroun, 2013.

<sup>18</sup> Sue L. T. McGregor, « Demystifying Transdisciplinary Ontology: Multiple Levels of Reality and the Hidden Third, *Integral Leadership Review*, 2011.